Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 84 (2022)

Artikel: La boîte à images a cartonné au comptoir
Autor: Dutoit, Christophe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1048332

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

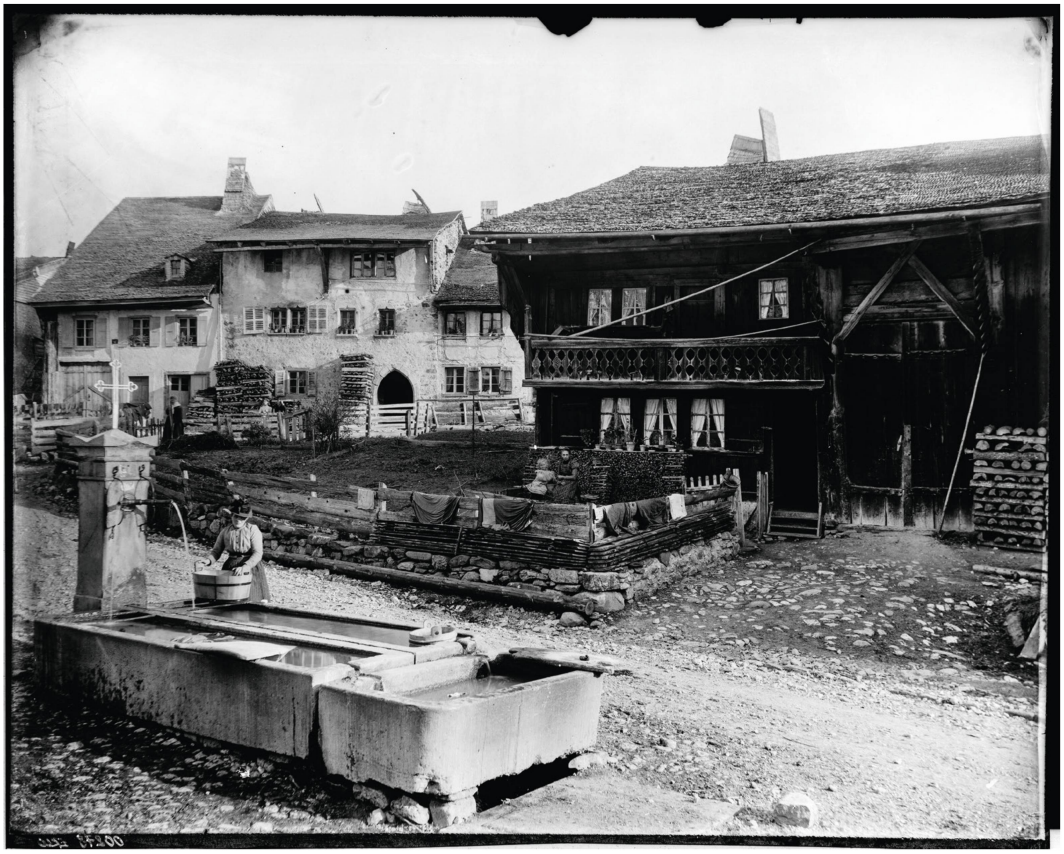
LA BOÎTE À IMAGES A CARTONNÉ AU COMPTOIR

De nombreux visiteurs du Comptoir gruérien se sont immergés dans l'installation de Photo-Fribourg pour découvrir, sur un triple écran de 38 m², l'histoire d'une dizaine de vieilles photos, dont celles-ci.

PAR CHRISTOPHE DUTOIT

Simon Glasson, Les deux églises de Bellegarde, le 10 juillet 1921 (Musée gruérien, Bulle)

Le 10 juillet 1921, quelques semaines après l'ouverture de son atelier de « photographie d'art », Simon Glasson prend cette vue en couleurs de Bellegarde, qui a la particularité de posséder deux églises dédiées à Saint-Etienne, Sankt Stephan en allemand. À droite, l'ancien bâtiment remonte au XIIIe siècle. Désacralisé, il abrite le Cantorama depuis 1992. À gauche, la nouvelle église, inaugurée en 1910. Simon Glasson utilise ici le procédé autochrome, commercialisé en 1907 par les frères Lumière, ceux-là même qui ont inventé le cinéma douze ans auparavant.



Ernest Lorson, Le hameau de Fruence, à Châtel-Saint-Denis, 1901 (BCU Fribourg)

Au début du XXe siècle, les photographes fribourgeois sillonnent le canton avec leurs appareils sur trépied et leurs négatifs en feuilles, souvent au format 9 x 12 centimètres. Établi en ville de Fribourg depuis 1863, Ernest Lorson utilise parfois des films jusqu'à 24 x 30 centimètres, qui permettent une restitution fascinante des détails et une netteté insoupçonnée. Sur cette photographie du hameau de Fruence, le regard est d'emblée attiré par la lavandière. Mais sauriez-vous repérer les autres personnages qui se cachent dans l'image?

Charles Morel, Avant la construction du Grand Hôtel Moderne, Bulle, début du XXe siècle (Musée gruérien, Bulle)

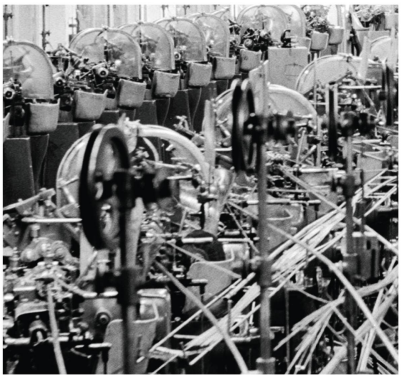
Au tout début des années 1900, le ferblantier Henri Finks s'apprête à construire à Bulle le Grand Hôtel Moderne, l'unique palace jamais érigé dans le canton de Fribourg, inauguré le 4 février 1906. Quelque temps plus tôt, entre le Bazar du Moléson, un cordonnier et un atelier d'horlogerie, on lit ces mots sur la palissade qui entoure le site: « Terrain avec obligation emBarrassante de bâtir. » Cette énigmatique inscription fait sans doute référence à un voisin, Auguste Barras, pharmacien, négociant, conseiller communal et député, qui a sans doute eu maille à partir avec les protagonistes.

Photo Glasson, portrait de Bertha Borcard, années 1920 (Musée gruérien, Bulle)

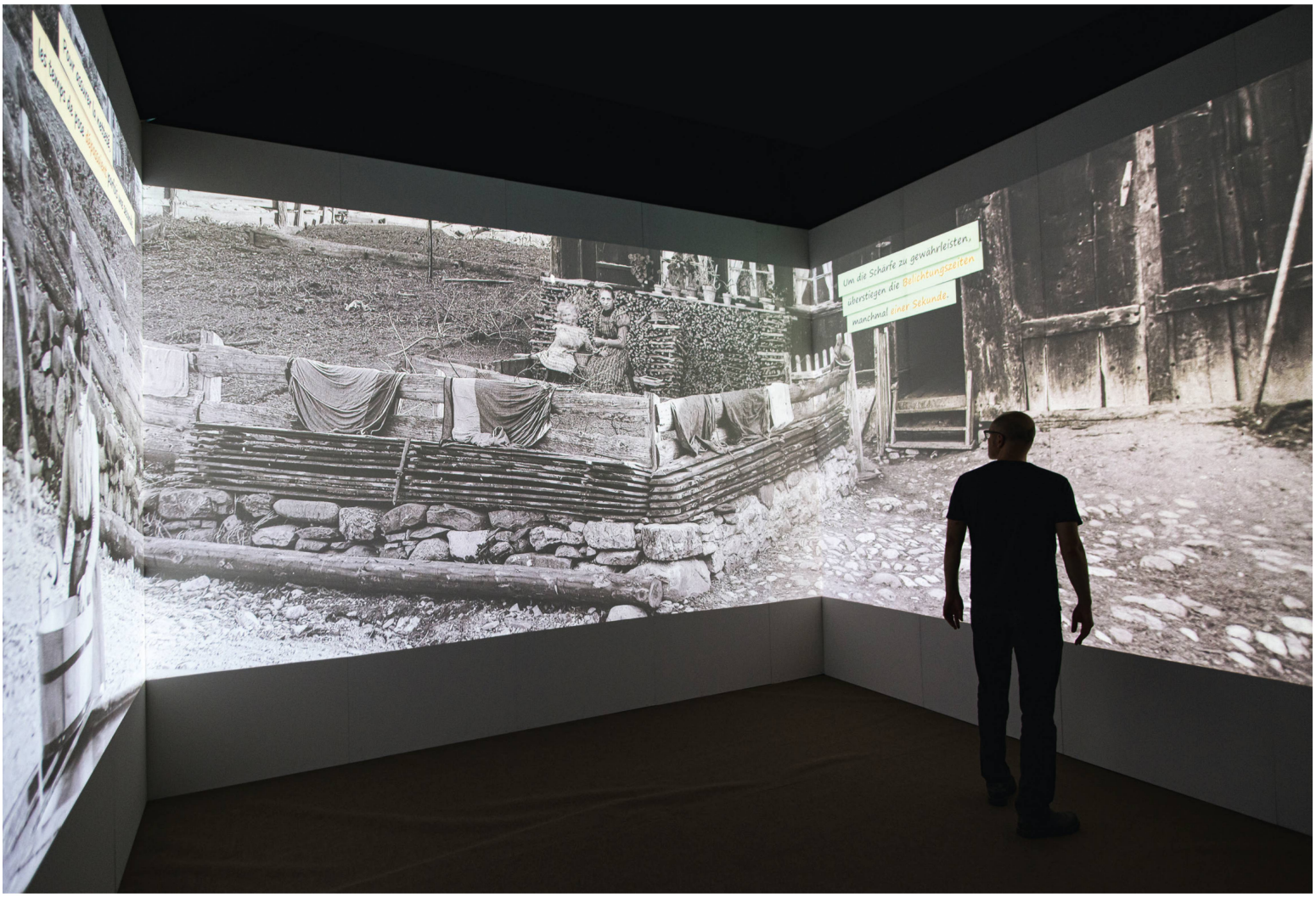
Longtemps, on se rendait chez le photographe au rythme de l'éphéméride religieuse: pour un baptême, une première communion, un mariage. Parmi les milliers de portraits pris dans l'atelier de Simon Glasson, à Bulle, on en retrouve plusieurs de Bertha Borcard, notamment durant la période de Carnaval. Apparemment, la jeune femme aimait se déguiser. Ici, elle s'est travestie en «robe de bredzon» avec le traditionnel capet, la canne et le loyi. Un loyi qu'elle porte sur sa gauche, comme il est coutume. Car oui, le nom de la jeune fille est bien inscrit au dos de l'image. Donc, à l'envers.

Charles Morel, FC Bulle, années 1910 (Musée gruérien, Bulle)

Dans les années 1910, les joueurs du FC Bulle posent pour la photo souvenir. Au deuxième rang, observez bien l'homme le plus à droite: les ombres sur son visage ne portent pas dans la même direction que celles de ses coéquipiers. Agrandissons l'image: on distingue un léger liseré blanc autour de sa silhouette. Aucun doute, il s'agit bien d'un photomontage. Regardez cet autre joueur, au troisième rang, avec un maillot plus foncé. Lui aussi a été ajouté à l'image originelle.



Hans Wildanger, Fabrique d'aiguilles de gramophones en acier Laubscher, Morat, 1954 (BCU Fribourg)
Dans les années 1950, Morat était le berceau de la production industrielle d'aiguilles de gramophones. Etonnant, non? L'entreprise Laubscher employait des dizaines de femmes pourdes travaux souvent ingrats et répétitifs. Mais elle était également à la pointe de la technologie, avec sa nouvelle usine inaugurée dans les anneés 1950 et ses airs de Metropolis de Fritz Lang.
Cette image nous est parvenue aujourd'hui par le biais de la photographie commerciale, sans doute en réponse à une commande publicitaire.



La boîte à images.
© Christophe Dutoit.